

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

11 JANVIER 2007

Proposition de résolution relative au commerce équitable

(Déposée par M. Pierre Galand et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

L'origine du commerce équitable est relativement ancienne. En 1964, lors de la première Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED) organisée à Genève, plusieurs pays du Sud initient le principe de « *Trade not Aid* » afin d'insister sur la nécessité de pratiques commerciales internationales plus justes et plus équilibrées. Cette formule a marqué le début du lancement de plusieurs initiatives en matières d'échanges commerciaux entre le Nord et le Sud. Le commerce équitable en constitue une illustration. Aujourd'hui, même s'il représente encore une faible part des échanges commerciaux internationaux, le commerce équitable connaît, depuis 1964, une évolution positive résultant de plus de quarante ans de sensibilisation.

Sur le plan international, comme l'explique le député français Antoine Herth dans un rapport rédigé pour le compte du premier ministre Jean-Pierre Raffarin (1), le rôle important du commerce équitable dans le développement des pays les plus pauvres a été reconnu par la Communauté internationale. L'Organisation mondiale du commerce « a conclu que les initiatives dans ce domaine ne constituent pas une entrave à la libéralisation des marchés car elles n'imposent pas de restrictions à l'importation ou d'autre forme de protectionnisme. Elles peuvent donc se concilier avec les principes généraux de l'économie mondiale. » (2).

(1) Antoine Herth, « Le commerce équitable : 40 propositions pour soutenir son développement », Rapport au premier ministre Jean-Pierre Raffarin, mai 2005.

(2) <http://www.europa.eu.int/scadplus/leg/fr/lvb/r12508.htm>

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2006-2007

11 JANUARI 2007

Voorstel van resolutie betreffende eerlijke handel

(Ingediend door de heer Pierre Galand c.s.)

TOELICHTING

Het concept eerlijke handel is vrij oud. In 1964 wezen verscheidene landen van het Zuiden op de eerste Conferentie van de Verenigde Naties over Handel en Ontwikkeling (UNCTAD) die in Genève plaatsvond, voor het eerst op het beginsel « *Trade not Aid* », om de noodzaak te beklemtonen van rechtvaardiger en evenwichtiger internationale handelspraktijken. Dat was het startsein voor verscheidene initiatieven inzake handelsverkeer tussen Noord en Zuid. De eerlijke handel is daar een voorbeeld van. Hoewel eerlijke handel een laag aandeel in de internationale handel heeft, heeft hij zich sinds 1964 positief ontwikkeld, dankzij veertig jaar van bewustmaking.

De internationale gemeenschap heeft de belangrijke rol van de eerlijke handel in de ontwikkeling van de armste landen erkend, zoals de Franse volksvertegenwoordiger Antoine Herth uitlegt in een rapport dat in opdracht van eerste minister Jean-Pierre Raffarin werd opgesteld (1). De Wereldhandelsorganisatie « heeft geconcludeerd dat initiatieven op dit gebied de liberalisering van de markten niet belemmeren, omdat zij niet tot invoerbepalingen of andere vormen van protectionisme leiden. Zij zijn dus verenigbaar met de algemene beginselen van de wereldeconomie. » (2).

(1) Antoine Herth, « *Le commerce équitable : 40 propositions pour soutenir son développement* », Rapport au premier ministre Jean-Pierre Raffarin, mei 2005.

(2) <http://europa.eu.int/scadplus/leg/nl/lvb/r12508.htm>

En décembre 2005, l'Institut de recherche des Nations unies pour le développement social (UNRISD) a produit un document sur le commerce équitable (1), indiquant que ce dernier « est basé sur l'idée d'un contrat passé entre les petits producteurs du Sud, généralement organisés en coopérative, et les organisations de commerce équitable du Nord. (...) ». Les organisations garantissent les principes du commerce équitable, tandis que les petits producteurs s'engagent sur la qualité des produits et les délais de livraison, la démocratie et la transparence, notamment dans l'utilisation des bénéfices du commerce équitable. » Le document énonce par ailleurs cinq critères d'exigence du commerce équitable : travailler avec les producteurs les plus défavorisés dans les pays pauvres ; limiter les intermédiaires pour maximiser la marge du producteur ; garantir un prix d'achat juste permettant au producteur de vivre décemment ; garantir une information transparente sur le produit et les circuits de commercialisation ; et enfin respecter et valoriser son environnement.

Au niveau européen, le droit de la concurrence et de la consommation ne prévoit pas de disposition particulière pour le commerce équitable. Autrement dit, les produits issus de la filière équitable doivent respecter l'ensemble des règles applicables à tout autre produit ou service.

Ceci dit, les institutions de l'Union européenne, en particulier le Parlement européen, ne sont pas restées insensibles aux diverses initiatives et campagnes de sensibilisation relatives au commerce équitable.

Pour ce qui la concerne, la Commission européenne a adopté le 29 novembre 1999 une communication sur le commerce équitable (2), dans laquelle elle examine les moyens déjà mis en œuvre ou à envisager par l'Union européenne pour favoriser ce type de commerce. Les moyens mis en œuvre par la Commission européenne se limitent jusqu'ici essentiellement à une aide financière « assez modeste, au titre de leur activité dans le domaine du commerce équitable, à des ONG établies dans l'UE et à des groupes de producteurs opérant dans les pays en développement ». Parmi les moyens à envisager pour favoriser le commerce équitable, la communication de la Commission indique notamment qu'il faudrait « soutenir les efforts accomplis par les ONG pour renforcer la capacité des organisations concernées en vue de l'élaboration de critères de labellisation et d'homologation », mais aussi améliorer le suivi, la vérification et le contrôle des labels, ou encore mieux informer le consommateur.

(1) Murat Yilmaz, « Le commerce équitable », Institut de recherche des Nations unies pour le développement social, décembre 2005.

(2) COM (1999) 619.

In december 2005 heeft het United Nations Research Institute for Social Development (UNRISD) een document gemaakt waarin staat dat eerlijke handel : « est basé sur l'idée d'un contrat passé entre les petits producteurs du Sud, généralement organisés en coopérative, et les organisations de commerce équitable du Nord (1). (...) ». Les organisations garantissent les principes du commerce équitable, tandis que les petits producteurs s'engagent sur la qualité des produits et les délais de livraison, la démocratie et la transparence, notamment dans l'utilisation des bénéfices du commerce équitable. » Tevens vermeldt het document vijf criteria waaraan eerlijke handel moet voldoen : werken met de kansarmste producenten in de arme landen, de tussenpersonen beperken om de marge van de producent zo groot mogelijk te maken ; een rechtvaardige aankoop prijs waarborgen zodat de producent fatsoenlijk kan leven ; transparante informatie geven over het product en de commercialiseringskanalen en ten slotte het milieu respecteren en waarderen.

Op Europees niveau voorziet het mededingings- en consumentenrecht niet in enige bepaling voor eerlijke handel. De producten uit het eerlijke handelcircuit moeten met andere woorden voldoen aan alle regels die voor elk ander product of elke andere dienst gelden.

Dat betekent niet dat de instellingen van de Europese Unie, in het bijzonder het Europees Parlement, ongevoelig zijn gebleven voor de diverse initiatieven en bewustmakingscampagnes over eerlijke handel.

De Europese Commissie van haar kant heeft op 29 november 1999 een mededeling over fair trade goedgekeurd (2), waarin ze bekijkt welke middelen reeds worden ingezet of moeten worden overwogen door de Europese Unie om dat soort handel te stimuleren. De Europese Commissie heeft tot dusver « voor activiteiten in verband met « fair trade » reeds beperkte financiële steun verleend aan NGO's in de EU en aan producentenverenigingen in ontwikkelingslanden ». Een van de middelen die moeten worden overwogen om de eerlijke handel te bevorderen, is overeenkomstig de mededeling van de Commissie « de NGO's bij te staan in hun streven « fair trade »-etiketteringsorganisaties te helpen criteria te ontwikkelen voor de toekenning van labels en voor certificering », maar ook een betere follow-up, verificatie van en controle op de labels, of nog een betere voorlichting van de consument.

(1) Murat Yilmaz, « Le commerce équitable », Institut de recherche des Nations unies pour le développement social, december 2005.

(2) COM (1999) 619.

Soulignons également que, selon la Commission européenne, «Permettre aux producteurs des pays en développement de tirer parti des possibilités offertes par la mondialisation des échanges, voilà l'idée de base qui sous-tend les initiatives axées sur le commerce équitable».

Le 5 juillet 2000, dans une autre communication au Conseil sur le «Compendium relatif aux orientations de politique dans les domaines ou secteurs spécifiques de coopération, à approuver par la Communauté dans le cadre du Conseil des ministres ACP-CE» (1), la Commission européenne estime que «Le commerce équitable est une initiative ayant pour but d'établir des relations et d'améliorer les débouchés commerciaux dans une perspective de développement de manière à combler le fossé séparant les pays développés et en développement, à permettre aux producteurs défavorisés des pays en développement de saisir et de tirer parti des opportunités offertes par le commerce mondial et à favoriser l'intégration des pays en développement dans l'économie mondiale.». La Commission souligne également dans sa communication que «L'objectif du commerce équitable est d'assurer que les producteurs reçoivent un prix équitable et une part équitable de tout profit.».

Dans une résolution sur le commerce équitable du 2 juillet 1998, le Parlement européen invite notamment la Commission européenne «à promouvoir le commerce équitable comme faisant partie intégrante de la politique de développement, de la politique d'aide à la coopération et de la politique commerciale de l'Union européenne». Plus récemment, dans une résolution sur la dimension sociale de la mondialisation datant du 15 novembre 2005, le Parlement européen souligne «l'importance que revêt le commerce équitable pour la lutte pour l'éradication de la pauvreté dans les zones rurales et prie instamment la Commission de donner des suites concrètes aux promesses qu'elle a faites d'apporter davantage d'assistance technique et budgétaire aux producteurs pratiquant le commerce équitable et à leurs distributeurs dans les États membres de l'UE».

Le Comité économique et social, organe consultatif de l'Union européenne, a pour sa part élaboré le 15 juillet 1997 un avis sur le Mouvement «*European Fairtrade marking*».

La Belgique soutient le commerce équitable de plusieurs manières. Tout d'abord, la loi du 25 mai 1999 relative à la coopération internationale belge stipule dans son article 3 que «la coopération internationale belge a pour objectif prioritaire le développement humain durable, à réaliser par le biais de la lutte contre la pauvreté, sur la base du concept de partenariat et dans le respect des critères de pertinence pour le développement.». En outre, en inscrivant à

(1) COM(2000) 424.

Bovendien beklemtoont de Europese Commissie het volgende: «Producenten in ontwikkelingslanden in staat stellen hun voordeel te doen met de kansen die de globalisering van de handel biedt, is juist het fundamentele doel van «fair trade»-initiatieven.».

Op 5 juli 2000 stelt de Europese Commissie in een andere mededeling aan de Raad «betreffende het compendium met door de Gemeenschap in het kader van de ACS-EG-Raad van ministers goed te keuren beleidsrichtsnoeren voor specifieke samenwerkingsgebieden of -sectoren» (1): «Eerlijke handel is een op ontwikkeling gebaseerd initiatief dat voortbouwt op handelsbetrekkingen en verbeterde handelsmogelijkheden om de kloof tussen ontwikkelde en ontwikkelingslanden te overbruggen, achtergestelde producenten in ontwikkelingslanden in staat te stellen hun voordeel te doen met de kansen geboden door wereldwijde handel en een betere integratie van de ontwikkelingslanden in de wereldeconomie te bevorderen.» In haar mededeling onderstreept de Commissie tevens: «Het doel van eerlijke handel is ervoor te zorgen dat producenten een rechtvaardige prijs en een eerlijk deel van eventuele winsten ontvangen.».

In een resolutie over fair trade van 2 juli 1998, verzoekt het Europees Parlement de Europese Commissie «het bevorderen van fair trade als een integraal onderdeel op te nemen in het ontwikkelingsbeleid van de EU, het buitenlands en handelsbeleid». Recenter, in een resolutie over de sociale dimensie van de globalisering van 15 november 2005, onderstreept het Europees Parlement «het belang van eerlijke handel bij het streven naar uitbanning van de armoede in landelijke gebieden en dringt er bij de Commissie op aan haar belofte om de eerlijkehandelsproducenten en hun distributeurs in de EU-landen meer technische en financiële steun te bieden, concrete invulling te geven».

Het Economisch en Sociaal Comité, een adviesorgaan van de Europese Unie heeft op 15 juli 1997 een advies gegeven over de «*European Fairtrade marking*»-beweging.

België ondersteunt de eerlijke handel op diverse manieren. Eerst en vooral bepaalt artikel 3 van de wet van 25 mei 1999 betreffende de Belgische internationale samenwerking het volgende: «De Belgische internationale samenwerking heeft als hoofddoel de duurzame menselijke ontwikkeling te realiseren door middel van armoedebestrijding, op basis van het concept «partnerschap» en met inachtneming van de criteria voor ontwikkelingsrelevantie.».

(1) COM(2000) 424.

l'article 8, § 1^{er}, l'«économie sociale» comme priorité stratégique transsectorielle de la coopération internationale, la Belgique s'est engagée à soutenir ce type de commerce. À ce titre, la note stratégique (1) «Économie sociale» rédigée par la DGCD (2) en novembre 2002 octroie une place importante au commerce équitable. La note prévoit notamment dans son plan d'action pour la mise en œuvre de cette stratégie des «initiatives en renforcement des capacités des organisations, coopératives de producteurs de produits du «commerce équitable».» (3). Le commerce équitable fait donc partie intégrante des objectifs spécifiques de la politique belge en matière de coopération internationale.

Par ailleurs, en adoptant le Plan fédéral de développement durable 2000-2004, le gouvernement belge s'est engagé à étudier «en collaboration avec les organisations représentant la société civile et l'industrie, comment il est possible de développer et de promouvoir plus avant le commerce équitable. (...)» (4).

Reprenant les résultats de diverses enquêtes, ce Plan indiquait au sujet du commerce équitable que «les consommateurs ont montré leur sensibilité croissante aux problèmes sociaux et environnementaux liés aux modes de développement actuel ainsi qu'au contenu de leur consommation. Ils se disent en majorité prêts à changer certains de leurs comportements pour préserver l'environnement et leur santé. Une étude (Étude réalisée par Survey & Action en mars 1998 auprès de 1010 consommateurs belges de 15 à 77 ans. [*La Libre Belgique*, 24 septembre 1998].) a montré que plus de 70% des consommateurs sont de plus en plus sensibles à la qualité des produits, à la notion de protection de l'environnement, au commerce juste et équitable entre pays développés et pays en développement» (5).

Le Plan 2000-2004 soulignait en outre que «la Belgique développera un label social octroyé à des biens et/ou services produits dans le respect des conventions de base de l'Organisation internationale du travail (OIT). Elle encouragera aussi les autres

(1) La loi du 25 mai 1999 stipule que pour atteindre les objectifs du développement humain durable, une note stratégique est pour chaque pays partenaire de la coopération bilatérale directe belge, ainsi que pour les cinq secteurs de la coopération bilatérale belge et les trois thèmes transsectoriels. Ces notes sont soumises, en même temps que l'avis du Conseil fédéral pour le développement durable et de la Commission femmes et développement, à la Chambre des représentants et au Sénat.

(2) Direction Générale de la Coopération au Développement.

(3) DGCD, note stratégique «Économie sociale», novembre 2002, chapitre 4, p. 59.

(4) {569} du Plan fédéral de développement durable 2000-2004, approuvé le 20 juillet 2000 par le gouvernement.

(5) {111} du Plan fédéral de développement durable 2000-2004.

artikel 8, § 1, de «sociale economie» te vermelden als strategische, sectoroverschrijdende prioriteit van de internationale samenwerking, heeft België zich ertoe verbonden de eerlijke handel te steunen. De strategienota (1) «Sociale economie» die de DGOS (2) in november 2002 opstelde, besteedt dan ook veel aandacht aan de eerlijke handel. Voor de uitvoering van die strategie bepaalt de nota: «Er worden initiatieven genomen om de capaciteiten te versterken van de organisaties en coöperaties van producenten van producten van «eerlijke handel».» (3). Eerlijke handel behoort dus tot de specifieke doelstellingen van het Belgische beleid inzake internationale samenwerking.

Door de goedkeuring van het Federaal Plan inzake duurzame ontwikkeling 2000-2004, heeft de Belgische regering zich ertoe verbonden «In samenwerking met de maatschappelijke organisaties en het bedrijfsleven te onderzoeken «hoe eerlijke handel (...), verder ontwikkeld en bevorderd kunnen worden. (...)» (4).

Dat Plan nam de resultaten van verscheidene enquêtes over en vermeldde over de eerlijke handel dat «de consumenten steeds gevoeliger zijn voor de sociale en ecologische problemen die samenhangen met de huidige ontwikkelingspatronen en voor de inhoud van hun verbruik. De meerderheid is bereid haar gedrag te veranderen om het milieu en haar eigen gezondheid te beschermen. Een studie (Een studie uitgevoerd door Survey & Action in maart 1998 bij 1010 Belgische consumenten tussen 15 en 77 jaar. [*«La Libre Belgique»*, 24 september 1998].) heeft aangetoond dat 70% van de consumenten steeds meer belang hecht aan de kwaliteit van de producten, de bescherming van het milieu en rechtvaardige en eerlijke handel tussen ontwikkelde en ontwikkelingslanden» (5).

Bovendien «zal België een sociaal keurmerk ontwikkelen dat toegekend wordt aan goederen en diensten voor de naleving van de basisconventies van de Internationale Arbeidsorganisatie. Ze zal ook andere keurmerken aanmoedigen die een eerlijkere

(1) De wet van 25 mei 1999 bepaalt dat om de doelstellingen van de duurzame menselijke ontwikkeling te bereiken, een strategienota wordt opgesteld voor elk partnerland van de rechtstreekse, bilaterale Belgische samenwerking, alsook voor de vijf sectoren van de Belgische bilaterale samenwerking en voor de drie sectoroverschrijdende thema's. Die nota's worden, samen met het advies van de Federale Raad voor duurzame ontwikkeling en van de Commissie vrouwen en ontwikkeling, aan de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat overgezonden.

(2) Directie-Generaal voor Ontwikkelingssamenwerking.

(3) DGOS, strategienota «Sociale economie», november 2002, hoofdstuk 4, blz. 55.

(4) {569} van het Federaal Plan inzake Duurzame Ontwikkeling 2000-2004, op 20 juli 2000 door de regering goedgekeurd.

(5) {111} van het Federaal Plan inzake Duurzame Ontwikkeling 2000-2004.

labels favorisant un commerce plus équitable». Le gouvernement «fera la promotion des différents labels attestant certaines propriétés soutenables des produits mis sur le marché auprès des consommateurs, producteurs et distributeurs. Il s'agit notamment du label «agriculture biologique», du label concernant les fruits à pépins respectueux de l'environnement, du label écologique européen, ainsi que du label certifiant la production socialement responsable et des autres labels favorisant un commerce plus équitable». Enfin, il «définira un label social basé sur le respect des conventions de base de l'Organisation internationale du travail au cours du cycle de vie complet des produits et soutiendra les initiatives en matière de commerce plus équitable» (1).

Avant l'élaboration du Plan fédéral de développement durable 2004-2008, l'étude d'incidence et le sondage d'opinion sur le commerce équitable en Belgique réalisée par *Idea Consult* et *Rogil Field Research* en août 2002 pour le compte du ministère des Affaires étrangères, du commerce extérieur et de la coopération internationale ainsi que la DGCD a montré que «le système de commerce équitable a une incidence positive importante sur les producteurs concernés, en l'occurrence par la répercussion positive qu'il entraîne sur les revenus et le bien-être, l'ouverture au marché et le développement des savoirs faire des producteurs».

Le Plan fédéral de développement durable 2004-2008 souligne pour sa part que «Tout au long du cycle de vie d'un produit (développement du produit, extraction des matières premières, fabrication et assemblage, consommation et, enfin, élimination) il y a un impact sur l'environnement (pollution, épuisement des ressources non renouvelables, dégradation d'écosystèmes, etc.), au niveau social (respect des droits de l'homme et du travail, emploi, extraction minière pour financer des guerres, etc.) et sur le plan économique (commerce équitable, fixation des prix, etc.). Les labels écologiques, éthiques et sociaux sont des outils qui permettent aux producteurs de garantir le caractère durable de leurs produits et aux consommateurs de faire un choix responsable.» (2).

L'Accord de gouvernement de juillet 2003 appelle à réaliser un «monde plus juste». L'Accord prévoit notamment que le gouvernement fédéral belge s'engage à «mener une politique active en matière de commerce mondial équitable» (3). Il précise que la Belgique défendra dans ce cadre trois réformes majeures: la concrétisation intégrale de l'Agenda de

handel bevorderen.», aldus het Plan 2000-2004. De regering «zal bij de consumenten, de producenten en de distributeurs de keurmerken bevorderen die de duurzame aard van de op de markt gebrachte producten aanduiden. Het gaat onder andere om het keurmerk «biologisch geteeld», het keurmerk over milieubewust pitfruit, de Europese milieukeur, het keurmerk voor sociaal verantwoorde productie en andere keurmerken die een eerlijkere handel bevorderen.». Tot slot zal ze «een sociaal keurmerk definiëren, dat steunt op de naleving van de basisconventies van de Internationale Arbeidsorganisatie doorheen de ganse levenscyclus van producten en zal initiatieven inzake eerlijker handel ondersteunen» (1).

Voor het Federaal Plan inzake Duurzame Ontwikkeling 2004-2008 werd opgesteld, hebben de impactstudie en de opiniepeiling over eerlijke handel in België, die *Idea Consult* en *Rogil Field Research* in augustus 2002 hebben gemaakt in opdracht van het ministerie van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Internationale Samenwerking en de DGOS, aangetoond dat het systeem van eerlijke handel een belangrijke positieve impact heeft op de betrokken producenten, door de positieve weerslag die het heeft op het inkomen en het welzijn, de marktgerichtheid en de ontwikkeling van de knowhow van de producenten.

Het Federaal Plan inzake Duurzame Ontwikkeling 2004-2008 onderstreept het volgende: «Doorheen de levenscyclus van een product (de ontwikkeling, het winnen van grondstoffen, de fabricage en assemblage, het gebruik en ten slotte de verwijdering) is er sprake van een impact op het milieu (vervuiling, uitputting van niet-hernieuwbare hulpbronnen, aantasting van ecosystemen, enzovoort), op sociaal vlak (respect voor arbeids- en mensenrechten, tewerkstelling, ontginningen ter financiering van oorlogen enz.) en op economisch vlak (eerlijke handel, prijsopbouw, enzovoort). Ecologische, ethische en sociale labels zijn instrumenten die de producenten toelaten om het duurzaam karakter van hun producten te garanderen en om de consumenten in staat stellen een verantwoorde keuze te maken.» (2).

Het Regeerakkoord van juli 2003 bevat een oproep om een «rechtvaardiger wereld» tot stand te brengen. In het akkoord staat onder andere dat de Belgische regering zich ertoe verbindt «een actief beleid inzake eerlijke wereldhandel» te voeren (3). Het vermeldt dat België in die context drie belangrijke hervormingen zal verdedigen: de volledige invulling van de Doha

(1) *Idem*, {102}, {116} et {145}.

(2) Plan fédéral de développement durable 2004-2008, 24 septembre 2004, p. 58.

(3) «Du souffle pour le pays. Une Belgique créative et solidaire.», Déclaration gouvernementale et accord de gouvernement, juillet 2003, pp. 96-97.

(1) *Idem*, {102}, {116} et {145}.

(2) Federaal Plan inzake Duurzame Ontwikkeling 2004-2008, 24 september 2004, blz. 58.

(3) «Zuurstof voor het land. Een creatief en solidair België.», Regeringsverklaring en Regeerakkoord, juli 2003, blz. 94-95.

développement de Doha de l'Organisation mondiale du commerce, la réforme de la Politique agricole commune de l'Union européenne ainsi que le renforcement de toutes les institutions de soutien comme l'Office du dueroire et la SBI et l'incitation des entreprises à adopter des comportements éthiques. Enfin, cet accord prévoit qu' «une «commission interparlementaire» sera constituée afin d'examiner toutes les questions liées à la globalisation, telles que (...) la promotion des importations en provenance de pays en voie de développement».

Récemment, en réponse à une question parlementaire (1), le ministre des Affaires étrangères Karel De Gucht, a indiqué qu'il est évident «que le commerce équitable a besoin d'urgence d'une forme de reconnaissance au niveau de la Belgique et/ou de l'Europe, en vue de sauvegarder et d'accroître les impacts positifs de ce type de relations commerciales pour le Sud». Ce besoin de reconnaissance se fonde sur la constatation qu' «il existe un risque de voir se multiplier des initiatives se réclamant du commerce équitable, avec un contenu qui viserait, non pas à soutenir un modèle de développement mais à engranger des bénéfices économiques potentiels en alléguant les contraintes imposées dans le chef des acteurs économiques du Nord».

Cette question de la reconnaissance officielle du commerce équitable a fait l'objet d'une étude réalisée pour le compte de la Coopération Technique Belge, *Fair Trade Centre* (2), et dont le rapport a été publié en décembre 2005.

Le gouvernement marque donc depuis plusieurs années sa volonté de soutenir les pratiques commerciales plus justes, en ce compris les initiatives relevant du commerce équitable. Pour rappel, la Commission interparlementaire prévue par l'actuel accord de gouvernement a été créée afin d'examiner «toutes les questions liées à la globalisation, telles que les transactions spéculatives, les normes sociales universelles, le code éthique pour les entreprises recevant une aide publique à leurs activités d'exportations, et la promotion des importations en provenance de pays en voie de développement» (3). C'est essentiellement ce dernier objectif que vise le présent rapport.

(1) Question orale de Mme Olga Zrihen au ministre de la Coopération au Développement sur «la définition du commerce équitable» (n° 3-853), 17 novembre 2005. Réponse de M. Karel De Gucht, ministre des Affaires étrangères, au nom de M. Armand De Decker, ministre de la Coopération au Développement.

(2) «Le commerce équitable en Belgique: Quelles pistes de reconnaissance officielle?», Étude de différentes pistes de reconnaissance du commerce équitable, Coopération Technique Belge — *Fair Trade Centre*, décembre 2005.

(3) *Idem*, p. 98.

Ontwikkelingsagenda van de Wereldhandelsorganisatie, de hervorming van het gemeenschappelijk landbouwbeleid van de Europese Unie en de versterking van alle instellingen die een ondersteunende rol vervullen, zoals de Delcrededienst en de BMI, alsook het aanzetten van de bedrijven tot ethisch gedrag. Verder bepaalt dat akkoord dat een «interparlementaire commissie» zal worden opgericht die zich zal buigen over alle aspecten van de globalisering, zoals (...) de bevordering van de import uit ontwikkelingslanden.

Onlangs heeft minister van Buitenlandse Zaken Karel De Gucht in een antwoord op een parlementaire vraag (1) verklaard dat het duidelijk is dat de eerlijke handel dringend een vorm van erkenning op Belgisch en/of op Europees niveau nodig heeft, om de positieve gevolgen van dergelijke handelsrelaties voor het Zuiden duurzaam te maken en nog uit te breiden. Die behoefte aan erkenning vloeit voort uit de vaststelling dat het risico bestaat op een wildgroei van zogenaamde eerlijke handelinitiatieven die er niet toe strekken een ontwikkelingsmodel te steunen maar potentiële economische winst beogen onder verwijzing naar de verplichtingen die de economische spelers van het Noorden worden opgelegd.

Het probleem van de officiële erkenning van de eerlijke handel werd in opdracht van de Belgische Technische Coöperatie, *Fair Trade Centre* (2), onderzocht en het rapport hierover werd in december 2005 gepubliceerd.

De regering geeft dus reeds verscheidene jaren de wil te kennen rechtvaardiger handelspraktijken te ondersteunen, ook de initiatieven met betrekking tot eerlijke handel. We wijzen er nog maar eens op dat de Interparlementaire Commissie die in het huidige Regeerakkoord werd aangekondigd, werd opgericht om «toutes les questions liées à la globalisation, telles que les transactions spéculatives, les normes sociales universelles, le code éthique pour les entreprises recevant une aide publique à leurs activités d'exportations, et la promotion des importations en provenance de pays en voie de développement» te onderzoeken (3). Dit rapport beoogt hoofdzakelijk die laatste doelstelling.

(1) Mondelinge vraag van mevrouw Olga Zrihen aan de minister van Ontwikkelingssamenwerking over «de definitie van eerlijke handel» (nr. 3-853), 17 november 2005. Antwoord van de heer Karel De Gucht, minister Buitenlandse Zaken namens de heer Armand De Decker, minister van Ontwikkelingssamenwerking.

(2) «Le commerce équitable en Belgique: Quelles pistes de reconnaissance officielle?», Étude de différentes pistes de reconnaissance du commerce équitable, Belgische Technische Coöperatie — *Fair Trade Centre*, december 2005.

(3) *Idem*, blz. 98.

Dans cette optique, la Commission spéciale « Mondialisation » a décidé de lancer une réflexion sur la thématique du commerce équitable. D'octobre à décembre 2004, elle a procédé à l'audition d'acteurs du commerce équitable. Une fois les auditions closes, d'autres rencontres informelles ont été organisées afin que les acteurs qui n'avaient pu exprimer leur opinion lors des auditions mais qui souhaitaient être entendu puissent faire part de leurs revendications. Il s'est agi essentiellement de EFICO et Douwe Egberts.

Soulignons en guise de conclusion que la réflexion menée par la Commission spéciale « Mondialisation » du Sénat à propos du commerce équitable s'inscrit dans un débat plus large relatif à l'Organisation mondiale du commerce et l'Agenda de développement de Doha.

Pierre GALAND.
Olga ZRIHEN.
Jacinta DE ROECK.

*
* *

Daarom heeft de Bijzondere commissie « Globalisering » beslist dieper in te gaan op het thema eerlijke handel. Van oktober tot december 2004 hield ze hoorzittingen met vertegenwoordigers van die sector. Na het afsluiten van de hoorzittingen, werden andere informele ontmoetingen georganiseerd, om betrokkenen die hun mening niet hadden kunnen geven tijdens de hoorzittingen, maar die toch gehoord wilden worden, de kans te geven hun eisen kenbaar te maken. Het ging vooral om EFICO en om Douwe Egberts.

Tot besluit wijzen wij erop dat de behandeling van het thema Eerlijke Handel door de Bijzondere commissie « Globalisering » deel uitmaakt van een breder debat over de Wereldhandelsorganisatie en de Doha Ontwikkelingsagenda.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

LE SÉNAT,

a) *en ce qui concerne les définitions du Commerce équitable*

1.1. rappelant que dans sa Communication au Conseil du 29 novembre 1999, la Commission européenne définit le commerce équitable comme un ensemble « d'opérations commerciales renforçant la position économique des petits producteurs et propriétaires afin d'assurer qu'ils ne sont pas marginalisés dans l'économie mondiale. Il concerne principalement les pays en développement et consiste, dans le sens de la présente communication, en deux volets principaux : assurer que les producteurs, y compris les employés, bénéficient d'une part adéquate du bénéfice total; améliorer les conditions sociales notamment des employés en l'absence des structures développées de services sociaux et de représentation au travail (représentation syndicale, par exemple), etc. Ce concept vise le développement à long terme. La participation aux initiatives relatives au commerce équitable se fait de manière volontaire tant pour les vendeurs que pour les consommateurs. »;

1.2. rappelant que l'Assemblée nationale et le Sénat français ont défini, dans la loi du 2 août 2005 en faveur des petites et moyennes entreprises, le commerce équitable comme « des échanges de biens et de services entre des pays développés et des producteurs désavantagés situés dans des pays en développement. Ce commerce vise à l'établissement de relations durables ayant pour effet d'assurer le progrès économique et social de ces producteurs. »;

1.3. rappelant que l'Agence française de normalisation a défini le commerce équitable selon trois principes :

— l'équilibre de la relation commerciale entre les partenaires ou co-contractants : contrat comme base de la relation commerciale, prix minimum équitable, respect des droits sociaux, pérennisation de la relation commerciale, etc;

— l'accompagnement des organisations de producteurs (OP) et/ou de travailleurs engagés dans le commerce équitable : renforcement des capacités, activités d'accompagnement et développement à long terme;

— l'information et la sensibilisation du consommateur, du client, et plus globalement du public au commerce équitable;

1.4. rappelant que la Coopération Technique Belge, via son *Fair Trade Centre*, reprend la définition du réseau FINE (regroupant les quatre associations internationales de commerce équitable : FLO, IFAT, NEWS

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE SENAAT,

a) *inzake de definities van de Eerlijke Handel*

1.1. herinnert eraan dat de Europese Commissie in haar Mededeling aan de Raad van 29 november 1999 de eerlijke handel definieert als een geheel van « handelspraktijken (...) waarmee de economische positie van kleine producenten en grondeigenaren wordt versterkt om te voorkomen dat zij in de wereldeconomie gemarginaliseerd raken. Het betreft voornamelijk de ontwikkelingslanden en in de genoemde mededeling worden twee belangrijke aspecten onderscheiden : ervoor zorgen dat de producenten, met inbegrip van de werknemers, in de totale winsten delen in evenredigheid met hun inbreng; de sociale omstandigheden verbeteren, vooral voor de werknemers, in het licht van het feit dat goede maatregelen op het gebied van sociale voorzieningen, vertegenwoordiging van de werknemers (bijvoorbeeld via vakbonden), enz. ontbreken. Het gaat bij fair trade om de ontwikkeling op lange termijn. Zowel de verkopers als de consumenten nemen op vrijwillige basis aan initiatieven op dit gebied deel. »;

1.2. herinnert eraan dat in Frankrijk de Assemblée nationale en de Senaat in de wet van 2 augustus 2005 ten gunste van de kleine en middelgrote ondernemingen eerlijke handel definieert als « handel in goederen en diensten tussen ontwikkelde landen en kansarme producenten gevestigd in ontwikkelingslanden, waarbij die handel ertoe strekt duurzame relaties tot stand te brengen zodat de economische en sociale vooruitgang van die producenten bewerkstelligd wordt. »;

1.3. herinnert eraan dat het Agence française de normalisation eerlijke handel aan de hand van drie beginselen gedefinieerd heeft :

— het evenwicht in de handelsrelatie tussen de partners of medecontractanten : een contract als basis van de handelsrelatie, een billijke minimumprijs, de inachtneming van de sociale rechten, duurzaamheid van de handelsrelatie, enz.;

— begeleiding van de producentenorganisaties en/of van de werknemers die bij de eerlijke handel betrokken zijn : opvoeren van de capaciteit, begeleidings- en ontwikkelingsactiviteiten op lange termijn;

— het informeren en bewustmaken van de consument, de klant en algemener van het publiek in verband met de eerlijke handel;

1.4. herinnert eraan dat de Belgische Technische Coöperatie in zijn *Fair Trade Centre* de definitie overneemt van het FINE-netwerk (dat de vier internationale verenigingen inzake eerlijke handel groe-

et EFTA): « Le Commerce équitable est un partenariat commercial, fondé sur le dialogue, la transparence et le respect, dont l'objectif est de parvenir à une plus grande équité dans le commerce mondial. Il contribue au développement durable en offrant de meilleures conditions commerciales et en garantissant les droits des producteurs et des travailleurs marginalisés, tout particulièrement au Sud. Les organisations du Commerce équitable (soutenues par les consommateurs) s'engagent activement à soutenir les producteurs, à sensibiliser l'opinion et à mener campagne en faveur de changements dans les règles et pratiques du commerce international conventionnel.

L'essence du Commerce équitable: l'objectif stratégique du Commerce équitable est de:

— travailler délibérément avec des producteurs et des travailleurs marginalisés afin de les aider à passer d'une position de vulnérabilité à la sécurité et à l'autosuffisance économique;

— donner plus de poids aux producteurs et aux travailleurs en tant que parties prenantes de leurs organisations;

— jouer activement un plus grand rôle dans l'arène mondiale pour parvenir à une plus grande équité dans le commerce mondial. »;

1.5. rappelant qu'en précision de cette définition, la Coopération Technique Belge ajoute que:

— « Le prix est un élément majeur d'une relation commerciale équitable. En conséquence l'acheteur s'engage à déterminer le prix «équitable» en tenant compte des critères suivants: Le prix d'achat au producteur doit permettre de couvrir les coûts de production et de logistique, de verser une rémunération qui permette de satisfaire aux besoins fondamentaux des producteurs et travailleurs désavantagés ainsi que de leurs familles, et d'améliorer leurs niveaux de vie (éducation, culture, santé logements, loisirs, etc.), de dégager une marge permettant de réaliser les investissements à la production et de contribuer à la satisfaction des besoins collectifs (organisation, éducation, culture, santé, loisirs, infrastructures, structuration des organisations de producteurs etc.). Le prix ainsi payé au producteur ou à l'organisation de producteur doit lui être le plus favorable d'entre les prix du marché lorsqu'ils existent, qu'ils soient locaux, internationaux, ou définis par des organisations de commerce équitable fédérées au plan international. Des préfinancements doivent être octroyés lorsque les producteurs, les usines ou les plantations le demandent. Des contrats à moyen et long terme doivent permettre aux producteurs, usines et plantations de planifier et investir dans des pratiques de production durable. »;

peert: FLO, IFAT, NEWS en EFTA): « Eerlijke handel is een commercieel partnerschap dat steunt op dialoog, transparantie en respect, met als doelstelling te komen tot een rechtvaardiger wereldhandel. Eerlijke handel draagt bij tot duurzame ontwikkeling door betere handelsvoorwaarden te bieden en door de rechten van de producenten en de gemarginaliseerde werknemers te waarborgen, heel speciaal in het zuidelijk halfrond. De organisaties voor Eerlijke Handel (gesteund door de consumenten) verbinden er zich actief toe de opinie te sensibiliseren en campagne te voeren voor veranderingen in de regels en praktijken van de conventionele internationale handel.

De kern van Eerlijke Handel: de strategische doelstelling van Eerlijke Handel bestaat erin:

— bewust met gemarginaliseerde producenten en werknemers te werken om hen te helpen om vanuit een kwetsbare positie te komen tot economische zekerheid en zelfvoorziening;

— de producenten en werknemers meer gewicht geven als belanghebbende partij van hun organisaties;

— actief een grotere rol spelen op het wereldtoneel om meer rechtvaardigheid in de wereldhandel te bereiken. »;

1.5. herinnert eraan dat de Belgische Technische Coöperatie die definitie nader verklaart:

— « De prijs is een hoeksteen van een eerlijke handelsrelatie. De aankoper verbindt zich er bijgevolg toe de «billijke» prijs te bepalen aan de hand van de volgende criteria: De aankoopprijs die aan de producent wordt betaald, moet het mogelijk maken: de productiekosten en logistieke kosten te dekken, een vergoeding te betalen waarmee de benadeelde producenten en werknemers en hun gezinnen kunnen voorzien in hun fundamentele behoeften en hun levensomstandigheden kunnen verbeteren (opvoeding, cultuur, gezondheid, huisvesting, vrije tijd enzovoort), een winstmarge te boeken om te investeren in de productie en bij te dragen tot het vervullen van de collectieve behoeften (organisatie, educatie, cultuur, gezondheid, vrije tijd, infrastructuur, structurering van producentenverenigingen enzovoort). De prijs die aldus wordt betaald aan de producent of aan de producentenorganisatie, moet de gunstigste marktprijs zijn — indien er een marktprijs bestaat — ofwel lokaal, ofwel internationaal, ofwel vastgesteld door internationaal gegroepeerde fair-tradeorganisaties. Op verzoek van de producenten, fabrieken of plantages moeten prefinancieringen worden toegekend. Middellange- en langetermijncontracten moeten de producenten, fabrieken van plantages in de gelegenheid stellen te plannen en te investeren in duurzame productiepraktijken. »;

— « Les organisations de producteurs indépendants doivent être ou devenir démocratiques, participatives, transparentes et ouvertes à de nouveaux membres. Les plantations et les usines doivent remplir la législation nationale du travail et les conventions de base de l'Organisation internationale du travail (OIT): les ouvriers et travailleurs saisonniers doivent recevoir au moins le salaire minimum légal national; la liberté syndicale et la libre négociation de conventions collectives de travail doivent être garanties (conventions OIT C87 et C98); il ne peut y avoir ni travail d'enfants (convention OIT C138) ni travail forcé (conventions OIT C29 et C105); les ouvriers doivent avoir droit à la sécurité sociale, la santé et à la sécurité sur les lieux de travail (convention OIT C155) »;

— « Les producteurs respectent la législation nationale et internationale concernant l'utilisation de produits phytosanitaires, leur maniement (stockage, traitement, nettoyage, gestion, etc.), la protection des zones humides et cours d'eau, la forêt vierge et autres écosystèmes de grande valeur écologique, l'érosion et la gestion des déchets. »;

b) en ce qui concerne le concept du Commerce équitable pour un développement durable

1.6. considérant que le commerce équitable est mû par le projet d'allier les transactions commerciales avec un partenariat au développement fondé sur l'égalité, le dialogue, la transparence et le respect;

1.7. considérant que le commerce équitable a pour objectifs de travailler avec des producteurs et des travailleurs marginalisés afin de les aider à passer d'une position de vulnérabilité à la sécurité et à l'autosuffisance économique; de donner plus de poids aux producteurs et aux travailleurs en tant que parties prenantes de leurs organisations; de jouer activement un plus grand rôle sur la scène mondiale pour parvenir à une plus grande équité dans le commerce mondial et de promouvoir un développement durable;

1.8. considérant que le commerce équitable veille à rémunérer équitablement les producteurs, de façon à ce que le prix de leurs marchandises permettent de satisfaire aux besoins fondamentaux des producteurs et travailleurs désavantagés ainsi que de leurs familles; d'améliorer leurs niveaux de vie (éducation, culture, santé, logements, loisirs, etc.); de dégager une marge bénéficiaire permettant de réaliser les investissements à la production et de contribuer à la satisfaction des besoins collectifs (organisation, éducation, culture, santé, loisirs, infrastructure, structuration des organisations de producteurs, etc.) et qui tiennent compte des coûts de production et de logistique;

1.9. rappelant par conséquent que l'article 23 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée à Paris le 10 décembre 1948 par l'Assemblée générale

— « De organisaties van zelfstandige producenten moeten democratisch, participatief en transparant zijn en moeten openstaan voor nieuwe leden. De plantages en fabrieken moeten in overeenstemming zijn met de nationale arbeidswetgeving en de basisovereenkomsten van de Internationale Arbeidsorganisatie: de arbeiders en seizoensarbeiders moeten ten minste het nationale wettelijke minimumloon krijgen; de vakbondsvrijheid en de vrije onderhandeling van collectieve arbeidsovereenkomsten moeten gewaarborgd zijn (ILO-overeenkomsten C87 en C98); het is verboden kinderarbeid (ILO-overeenkomst C138) of dwangarbeid (ILO-overeenkomsten C29 en C105) toe te passen; de arbeiders moeten recht hebben op sociale zekerheid, gezondheid en veiligheid op de arbeidsplek (ILO-overeenkomst C155) »;

— « De producenten eerbiedigen de nationale en internationale wetgeving betreffende het gebruik van fytosanitaire producten, de hantering ervan (opslag, verwerking, reiniging, beheer enzovoort), de bescherming van vochtige zones en waterlopen, het oerwoud en andere ecosystemen van grote ecologische waarde, erosie en afvalbeheer. »;

b) inzake het begrip Eerlijke Handel voor een duurzame ontwikkeling

1.6. stelt vast dat de eerlijke handel tot doel heeft om handelstransacties te laten plaatsvinden in het kader van een op gelijkheid, dialoog, transparantie en respect gebaseerd partnerschap voor ontwikkeling;

1.7. stelt vast dat de eerlijke handel tot doel heeft te werken met kansarme producenten en werknemers om ze te helpen om van een kwetsbare positie te komen tot economische veiligheid en zelfredzaamheid; meer gewicht te geven aan de producenten en de werknemers als partners in hun organisaties; een meer actieve rol te spelen op wereldvlak om de wereldhandel eerlijker te doen verlopen en duurzame ontwikkeling te bevorderen;

1.8 stelt vast dat eerlijke handel ervoor zorgt dat een « billijke » prijs wordt betaald aan de producenten, zodat de prijs betaald voor hun producten het moet mogelijk maken de benadeelde producenten en werknemers en hun gezinnen in staat te stellen te voorzien in hun fundamentele behoeften, hun levensomstandigheden te verbeteren (opvoeding, cultuur, gezondheid, huisvesting, vrije tijd enzovoort), een winstmarge te boeken om te investeren in de productie en bij te dragen tot het vervullen van de collectieve behoeften (organisatie, educatie, cultuur, gezondheid, vrije tijd, infrastructuur, structurering van producentenverenigingen enzovoort) waardoor de productiekosten en de logistieke kosten worden gedekt;

1.9. herinnert er bijgevolg aan dat artikel 23 van de Universele verklaring van de rechten van de mens, die op 10 december 1948 in Parijs door de algemene

des Nations unies, stipule que « Quiconque travaille à droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurant ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine (...) »;

1.10. considérant que le commerce équitable peut être un projet alternatif aussi au Nord. Il s'agit non seulement d'informer les consommateurs mais aussi de les responsabiliser quant à l'impact de leurs pratiques de consommation, que ce soit en termes économiques, sociaux ou environnementaux. Cette responsabilisation participera à la promotion de l'amélioration des pratiques et règles du commerce international. Le commerce équitable peut faire tache d'huile: être un révélateur des enjeux politiques Nord-Sud, susciter des débats et des pressions politiques qui le dépassent. Le label équitable doit inciter le consommateur à privilégier ces produits dans ses lieux d'achat et de consommation habituels;

1.11. considérant qu'originellement les objectifs de la « labellisation » équitable étaient principalement de soutenir les producteurs défavorisés en leur fournissant un appui commercial (mise en relation entre les producteurs et la grande distribution), un appui en termes de développement (techniques commerciales, marketing, etc.) ainsi qu'un soutien à la structuration et à l'organisation de coopératives. À ce premier objectif s'en ajoute d'autres: permettre aux producteurs d'atteindre un niveau de vie décent, viser à l'autonomie de ces mêmes petits producteurs locaux, enfin de mettre en place un système de production efficace et juste;

c) en ce qui concerne la promotion du Commerce équitable

1.12. vu que le commerce équitable est particulièrement bénéfique pour les petits producteurs, surtout dans les secteurs de l'agriculture et de l'artisanat, étant donné que ces petits producteurs des pays en développement vivent souvent dans des régions rurales mal desservies; qu'ils sont tributaires des intermédiaires tant pour commercialiser leurs produits que pour obtenir des crédits; que via la filière équitable, les agriculteurs ont réduit cette dépendance en créant leurs propres coopératives de commercialisation, ce qui leur a permis de mettre en commun des ressources, des compétences techniques et des équipements, y compris dans certains cas des infrastructures telles que des établissements hospitaliers ou scolaires;

1.13. vu qu'en Belgique, en 2004, le chiffre d'affaires des cinq principaux acteurs du marché du commerce équitable représentait 34,6 millions d'euros; quant au pourcentage de la consommation des ménages, le commerce équitable ne représente que 0,009 % de la consommation totale des ménages. Si on considère certains produits phares comme le café, le

Vergadering van de Verenigde Naties werd aangenomen het volgende bepaalt: « Al wie werkt, heeft recht op een billijke en toereikende vergoeding die hem alsmede zijn gezin een bestaan verzekert dat overeenkomt met de menselijke waardigheid (...) »;

1.10. stelt vast dat de eerlijke handel ook in het noorden een alternatief project kan zijn. Niet alleen moeten de consumenten geïnformeerd worden, ze moeten zich ook verantwoordelijk voelen voor de impact van hun consumptiebedrag op economisch, sociaal en milieugebied. Dat verantwoordelijkheidsgevoel zal de invoering van betere internationale handelspraktijken en -regels bevorderen. De eerlijke handel kan zich als een olievlek uitbreiden: hij kan aan het licht brengen wat er tussen Noord en Zuid politiek op het spel staat, kan leiden tot debatten en politieke pressie die verder gaan dan het eigenlijke thema « eerlijke handel ». Het label « eerlijke handel » moet de verbruiker aanzetten om in zijn vertrouwde winkels die producten te kopen;

1.11. stelt vast dat het label « eerlijke handel » oorspronkelijk vooral tot doel had om kansarme producenten vooruit te helpen door hun commerciële steun te bieden (de producenten in contact brengen met de groothandelaars), steun op het vlak van de (technische, commerciële, marketing, enz.) ontwikkeling, alsook steun aan de organisatie van gestructureerde coöperatieën. Daar komen nog bij: de producenten een behoorlijke levensstandaard te bieden, de autonomie van diezelfde kleine, plaatselijke producenten te bevorderen en ten slotte een efficiënt en eerlijk productiesysteem in te voeren;

c) inzake het bevorderen van Eerlijke Handel

1.12. aangezien de eerlijke handel bijzonder heilzaam is voor de kleinschalige producenten, met name in de landbouw- en de handwerksector, aangezien deze kleine producenten in de ontwikkelingslanden dikwijls leven in afgelegen plattelandsgebieden, ze afhankelijk zijn van tussenpersonen, zowel voor de verkoop van hun producten als voor het verkrijgen van kredieten; aangezien de landbouwers, dankzij de eerlijke handel, deze afhankelijkheid hebben verkleind door zelf coöperatieve ondernemingen op te richten voor de verhandeling van hun producten, waardoor ze samen gebruik kunnen maken van verschillende hulpmiddelen, technische kennis en uitrusting en in sommige gevallen van sociale diensten zoals ziekenhuizen en scholen, te delen;

1.13. aangezien in België in 2004 de omzet van de vijf belangrijkste spelers op de markt van de eerlijke handel 34,6 miljoen euro bedroeg; het aandeel van de eerlijke handel in de totale consumptie van de gezinnen bedroeg slechts 0,009 %. Voor sommige sterproducten bedraagt dat meer, zoals bijvoorbeeld koffie: het aandeel van de eerlijke handelkoffie

café du commerce équitable représente 1,5 % du marché total du café en Belgique. Le pourcentage des produits du commerce équitable dans la consommation totale des ménages reste marginal;

1.14. vu que les produits du commerce équitable sont essentiellement écoulés via les circuits des magasins du monde mais qu'ils sont aussi de plus en plus présents dans la grande distribution grâce au label Max Havelaar. Ainsi, en 2002, 35 % de ces produits ont été écoulés dans les grandes surfaces;

1.15. vu que le commerce équitable représente un faible pourcentage de la distribution de biens de consommation, mais que les parts de marché des produits issus du commerce équitable connaissent une progression constante;

1.16. considérant que des instruments réglementaires et non réglementaires doivent être mis en œuvre par les pouvoirs publics pour faciliter le choix citoyen du consommateur, encourager le comportement sociétal des entreprises et soutenir le commerce équitable comme politique de coopération au développement solidaire;

1.17. considérant que des instruments (notamment réglementaires) doivent être mis en œuvre par les pouvoirs publics pour faciliter le choix citoyen du consommateur, encourager le comportement sociétal des entreprises et soutenir le commerce équitable comme politique de coopération au développement solidaire;

d) en ce qui concerne les labels et l'autorégulation

1.18. considérant qu'à l'origine du commerce équitable se trouve une constellation d'acteurs non étatiques, le plus souvent des associations; que c'est la société civile qui a, la première, par sa mobilisation, placé les questions d'économie éthique ou responsable au premier plan; que par leur travail de sensibilisation et de critique depuis plus de quarante ans, les organisations du secteur ont eu un impact non négligeable sur la société;

1.19. considérant que tous les produits vendus sous les marques du Commerce équitable (*OXFAM Fair Trade, Made in Dignity, Maya et Fair Trade*) ne sont pas à proprement parlé «labellisés», mais que le caractère propre de ces organisations suffit bien souvent à donner aux consommateurs l'assurance que les produits et les pratiques commerciales sont conformes aux principes du commerce équitable;

1.20. considérant que des abus sont possibles parce que le commerce équitable ou, plus spécifiquement, la transaction commerciale équitable, ne dispose ni de définition juridique, ni de reconnaissance légale en tant que telle, et encore moins de sanction en cas de dérive; ceci prive également les pouvoirs publics d'une base légale pour soutenir quiconque pratique sérieu-

bedraagt 1,5 % van de totale Belgische koffiemarkt. De eerlijke handelproducten vertegenwoordigen dus slechts een heel klein percentage van de totale consumptie van de gezinnen;

1.14. aangezien de eerlijke handelproducten vooral worden verkocht door de wereldwinkels, maar ook steeds vaker te vinden te zijn in de groothandels, dankzij het Max Havelaar label; zo werd in 2002 35 % van deze producten verkocht in de supermarkt;

1.15. aangezien de eerlijke handel slechts een laag percentage vertegenwoordigt van de distributie van consumptiegoederen, maar het marktaandeel van de eerlijke handelproducten voortdurend stijgt;

1.16. stelt vast dat de overheid reglementaire en niet-reglementaire instrumenten moet gebruiken om de consument de juiste keuze te helpen maken, de ondernemingen te stimuleren om zich maatschappelijk verantwoord te gedragen en de eerlijke handel te ondersteunen als beleid voor solidaire ontwikkelings-samenwerking;

1.17. stelt vast dat de overheid (onder meer reglementaire) instrumenten moet gebruiken om de consument de juiste keuze te helpen maken, de ondernemingen te stimuleren om zich maatschappelijk verantwoord te gedragen en de eerlijke handel te ondersteunen als beleid voor solidaire ontwikkelings-samenwerking;

d) inzake labels en zelfregulering

1.18. stelt vast dat aan de oorsprong van dit fenomeen niet-staatsgebonden actoren liggen, meestal verenigingen; dat het middenveld als eerste de kwesties van een ethische of verantwoorde economie op de voorgrond plaatste; dat de organisaties binnen de sector sedert ruim veertig jaar door hun bewustmaking en kritiek een niet te ontkennen invloed hebben gehad op de maatschappij;

1.19. stelt vast dat niet alle onder het label «eerlijke handel» verkochte producten (*OXFAM Fair Trade, Made in Dignity, Maya en Fair Trade*) voorzien zijn van het eigenlijke label maar dat de specifieke aard van die organisaties vaak volstaat om de consumenten ervan te overtuigen dat de producten en handelspraktijken overeenstemmen met de principes van de eerlijke handel;

1.20. stelt vast dat misbruik mogelijk is omdat de eerlijke handel of, specifieker nog, de eerlijke handelstransactie, niet juridisch gedefinieerd of wettelijk erkend is zodat er geen sancties staan op uitwassen; de overheid heeft dus ook geen wettelijke basis om mensen te steunen die op een ernstige manier dit soort handel drijven, tenzij het gaat om NGO's die officieel

sement ce type de commerce, si ce n'est les ONG officiellement agréées par la Coopération belge au développement;

1.21. considérant les efforts accomplis par les ONG pour renforcer la capacité des organisations de labellisation et de contrôle du commerce équitable (FLO, EFTA et IFAT) en vue de l'élaboration de critères de labellisation et d'homologation communs;

1.22. considérant que le besoin de régulation et de standardisation est accentué par l'extension récente des initiatives en faveur des producteurs du Sud au monde de l'entreprise lui-même. Des entreprises de plus en plus nombreuses adoptent leur propre code de conduite;

1.23. considérant que si on a tout lieu de se réjouir d'une prise en compte accrue des préoccupations sociales et environnementales par l'entreprise, on peut néanmoins s'interroger sur les problèmes posés par une autorégulation, en dehors d'une approche normative. Cette nouvelle évolution renforce un peu plus le besoin d'une régulation en amont de la production de normes, rôle qui incombe aux acteurs publics;

1.24. considérant qu'aujourd'hui, de nombreux distributeurs « traditionnels » perçoivent le commerce équitable comme une niche de marché intéressante pour leurs marges et leur image. Dans ce contexte, la tentation est grande d'opposer acteurs spécialisés (les fondateurs, principalement des ONG) et acteurs non spécialisés (les industriels et les distributeurs classiques) et de crier à la récupération par les grands groupes de distribution;

1.25. considérant que chacun peut apporter une contribution significative au développement du secteur. Les secteurs spécialisés et non spécialisés peuvent être parfaitement complémentaires. Le premier mobilise en priorité le citoyen, aide au développement de nouvelles filières et de nouveaux produits et pilote la maîtrise des critères ainsi que l'évolution du concept. Ils justifient d'une expérience significative de terrain. Leur motivation et leurs activités non lucratives pour leurs membres leur confèrent une grande légitimité. Le second mobilise en priorité le consommateur, permet la distribution et le développement des filières et produits à grande échelle;

1.26. vu que les organisations de défense des consommateurs considèrent qu'il serait bon de n'avoir qu'un label par domaine; que la multitude de labels existants induit en erreur et sème la confusion chez les consommateurs;

1.27. considérant qu'une reconnaissance légale du concept pourrait permettre :

door de Belgische Ontwikkelingssamenwerking zijn erkend;

1.21. stelt vast dat de NGO's inspanningen hebben geleverd om meer middelen te geven aan de organisaties (FLO, EFTA en IFAT) die zorgen voor het toekennen van de labels en voor de controle op de eerlijke handel teneinde gemeenschappelijke criteria voor het toekennen van een label en voor homologatie op te stellen;

1.22. stelt vast dat de recente uitbreiding van de initiatieven ten voordele van de producenten in het Zuiden tot in de ondernemingen zelf de nood aan regulering en standaardisering heeft vergroot. Steeds meer ondernemingen keuren een eigen gedragscode goed;

1.23. stelt vast dat het verheugend is dat de ondernemingen zich steeds meer bewust worden van sociale en milieuproblemen, maar dat men toch vragen kan stellen bij deze zelfregulering buiten elk normatief optreden om. Die nieuwe ontwikkeling versterkt de nood aan regelgeving en dat is een taak van de overheid;

1.24. stelt vast dat vandaag heel wat « traditionele » distributeurs eerlijke handel als een interessante niche zien voor hun marges en hun imago. In die context is de verleiding groot om gespecialiseerde actoren (de oprichters, voornamelijk NGO's) tegenover de niet-gespecialiseerde te plaatsen (de klassieke industriële en distributeurs) en het overnemen van het thema door de grote distributiegroepen aan de kaak te stellen;

1.25. stelt vast dat iedereen een nuttige bijdrage kan leveren voor de ontwikkeling van de sector. De gespecialiseerde en de niet gespecialiseerde sector kunnen elkaar perfect aanvullen. De eerste geeft de voorrang aan bewustmaking van de burger, de hulp bij de ontwikkeling van nieuwe netwerken en producten en zorgt voor de beheersing van de criteria en de ontwikkeling van het concept. Ze hebben voldoende praktijkervaring. Hun motivatie en hun onbaatzuchtige activiteiten voor hun leden geven hun een grote legitimiteit. De tweede sector richt zich in de eerste plaats tot de consument en maakt de grootschalige distributie en ontwikkeling van netwerken en producten mogelijk;

1.26. stelt vast dat de consumentenorganisaties menen dat per domein slechts één label moet bestaan; dat de vele bestaande labels de consumenten in de war brengen;

1.27. stelt vast dat een wettelijke erkenning van het concept het mogelijk zou maken :

— de préserver le commerce équitable d'éventuels abus: notamment, le risque de voir des entreprises tenter de récupérer le concept du commerce équitable et d'en abuser à des fins uniquement promotionnelles;

— d'offrir une garantie supplémentaire aux consommateurs de favoriser les produits équitables dans les marchés publics et de développer des instruments spécifiques de soutien au commerce équitable;

e) en ce qui concerne les critères du Commerce équitable

1.28. vu les considérations précédentes, considère que le Commerce équitable se caractérise par les critères suivants :

— le commerce équitable consiste en une relation commerciale avec les pays en voie de développement, prenant la forme d'un contrat d'échange respectueux des producteurs et travailleurs marginalisés;

— le commerce équitable agit comme une source d'autopromotion et de développement à long terme;

— le contrat d'échange inhérent au commerce équitable prend la forme d'un engagement réciproque basé principalement sur une rémunération suffisamment élevée pour permettre la satisfaction des besoins fondamentaux individuels et collectifs des producteurs et pour permettre de dégager une marge bénéficiaire pour la réalisation d'investissements liés à la production;

— le commerce équitable implique le respect des normes nationales et internationales en matière sociales et environnementales;

— le commerce équitable s'accompagne d'une sensibilisation et d'une information des consommateurs au sein des pays importateurs de produits du commerce équitable.

DEMANDE AU GOUVERNEMENT :

a) de mieux définir le concept de Commerce équitable

2.1. en œuvrant à une reconnaissance européenne des organisations du commerce équitable;

2.2. en œuvrant à la rédaction de critères génériques de la démarche du commerce équitable susceptibles de faire l'objet d'un consensus de toutes les parties prenantes et pouvant servir de base ultérieurement à un référentiel; mettre en place un groupe de travail regroupant les ONG, les parties concernées et les pouvoirs publics;

2.3. face à l'absence de structure « institutionnelle » (de type normes ISO), habilitée à encadrer le système du commerce équitable, qui repose exclusivement sur

— de eerlijke handel te beschermen tegen mogelijke misbruiken. Het risico dat bedrijven het concept eerlijke handel overnemen en er misbruik van maken wordt alsmaar groter;

— een bijkomende garantie te bieden aan de consumenten, de producten uit de eerlijke handel bij openbare aanbestedingen een steuntje in de rug te geven en specifieke instrumenten te ontwikkelen om de eerlijke handel te steunen;

e) inzake de criteria van de Eerlijke Handel

1.28. stelt vast, gelet op de vorige overwegingen, dat de eerlijke handel door de volgende criteria gekenmerkt wordt :

— de eerlijke handel bestaat uit een handelsrelatie met de ontwikkelingslanden, die de vorm krijgt van een handelscontract waarin rekening wordt gehouden met de gemarginaliseerde producenten en werknemers;

— eerlijke handel promoot de zelfredzaamheid en zorgt voor ontwikkeling op lange termijn;

— het handelscontract dat inherent is aan eerlijke handel heeft de vorm van een wederzijdse verbintenis die hoofdzakelijk stoelt op een vergoeding die voldoende hoog is om te kunnen voldoen aan de individuele en collectieve basisbehoeften van de producenten en om een winstmarge te creëren die productiegebonden investeringen mogelijk maakt;

— eerlijke handel impliceert dat de nationale en internationale sociale normen en milieunormen in acht worden genomen;

— eerlijke handel gaat gepaard met de bewustmaking en het informeren van de consumenten in de landen die producten uit de eerlijke handel invoeren.

VERZOEKT DE REGERING :

a) het begrip Eerlijke Handel beter te definiëren

2.1. door te ijveren voor een Europese erkenning van de organisaties voor eerlijke handel;

2.2. door ervoor te ijveren dat er algemene criteria worden opgesteld voor de aanpak van de eerlijke handel, waarover een consensus mogelijk is tussen alle betrokken partijen en die later dienst kunnen doen als basis voor een referentiesysteem; daartoe een werkgroep op te richten met alle betrokken partijen, NGO's en de overheid;

2.3. door, bij ontstentenis van een « institutioneel » kader (zoals ISO-normen) voor de eerlijke handel, die uitsluitend op het verenigingsleven rust, de eerlijke

une base associative, en faisant bénéficier le commerce équitable, en collaboration avec FLO, EFTA et IFAT, d'un système de certification « officiel », tout en l'affranchissant des difficultés administratives inhérentes à ce type d'intervention; cette reconnaissance renforcerait le statut des labels et les rendrait plus attrayants pour les entreprises. La Belgique et plus largement l'UE devraient également soutenir ce système de labellisation à l'intérieur de l'OMC;

2.4. en oeuvrant à une plus grande clarté au niveau des labels: notamment en distinguant le commerce équitable du commerce éthique;

2.5. en engageant une réflexion sur la labellisation des produits composés non exclusivement d'éléments relevant de la filière équitable;

b) de mieux contrôler le commerce équitable

2.6. en continuant de contrôler la filière équitable notamment via la labellisation des produits (FLO) et la certification des entreprises productrices et distributrices IFAT (*International Fair Trade Association*) et EFTA (*European Fair Trade Association*);

2.7. en améliorant le suivi, la vérification et le contrôle des messages et labels via notamment la directive européenne sur la publicité fallacieuse (directive 84/450/CEE): elle pourrait servir de base à la vérification et au contrôle a posteriori, l'objectif étant d'assurer aux consommateurs une protection adéquate. Et d'autre part, envisager un système dans lequel la surveillance et l'homologation seraient confiées à un organisme extérieur indépendant;

c) de promouvoir le commerce équitable

2.8. en veillant, dans le cadre de l'augmentation des budgets de la coopération au développement pour arriver d'ici 2010 à 0,7% du PIB, à accorder une priorité et une augmentation des budgets alloués au secteur du commerce équitable. Ayant à plusieurs reprises démontré son impact positif dans le cadre de la lutte contre la pauvreté, le commerce équitable devrait devenir un pilier à part entière de la coopération belge au développement;

2.9. par un soutien aux associations de promotion du commerce équitable;

2.10. en encourageant et sécurisant la politique d'achat préférentiel par les services publics de produits du commerce équitable;

2.11. en accordant un montant équivalent aux accises perçues sur le café à la diversification des productions de la filière équitable;

2.12. en continuant de promouvoir le préfinancement via la DGCD des produits issus du commerce équitable lors de la passation des commandes. Ce qui est fondamental pour garantir une sécurité financière

handel te voorzien van een « officieel » waarmerk en daarbij de administratieve problemen die inherent zijn aan dit soort operatie te omzeilen; deze erkenning zou het statuut van de labels versterken en zou ze aantrekkelijker maken voor bedrijven. België, en de EU in het algemeen, zouden het werken met dit kwaliteitslabel ook moeten verdedigen binnen de WHO;

2.4. door te werken aan een grotere duidelijkheid van de labels: ondermeer door de eerlijke handel van de ethische handel te onderscheiden;

2.5. door grondig na te denken over het labelen van producten die niet alleen bestanddelen bevatten afkomstig uit het eerlijke handelscircuit;

b) de eerlijke handel beter te controleren

2.6. door het eerlijke handelscircuit te blijven controleren ondermeer via het labelen van de producten en het certifiëren van de producenten en distributeurs van de IFAT (*International Fair Trade Association*) en de EFTA (*European Fair Trade Association*);

2.7. door de follow-up, de verificatie en de controle van de boodschappen en labels via meer bepaald de Europese richtlijn inzake misleidende reclame (richtlijn 84/450/EG): ze kan als grondslag dienen voor de verificatie en de controle achteraf, met als doel de consumenten de nodige bescherming te bieden. Anderzijds moet een systeem worden bedacht waarin het toezicht en de homologatie in handen van een onafhankelijke, externe instelling worden gegeven;

c) de eerlijke handel te bevorderen

2.8. door erop toe te zien dat, in het raam van het opvoeren van de begroting voor ontwikkelingshulp tot 0,7% van het BBP tegen 2010 voorrang wordt gegeven aan een verhoging van de budgetten toegewezen aan de sector van de eerlijke handel. Vermits hij reeds meermaals zijn positieve impact heeft bewezen op de strijd tegen de armoede, moet de eerlijke handel een volwaardige pijler van de Belgische ontwikkelingssamenwerking worden;

2.9. door de verenigingen die de eerlijke handel bevorderen te ondersteunen;

2.10. door overheidsdiensten aan te moedigen bij voorkeur eerlijke handelproducten aan te kopen en ze in dit beleid te bevestigen;

2.11. door een bedrag dat aan de accijnzen op koffie beantwoordt, te bestemmen voor productiediversificatie in het eerlijke handelscircuit;

2.12. door de prefinanciering bij het plaatsen van bestellingen van producten uit de eerlijke handel via de DGOS te blijven bevorderen. Dat is van fundamenteel belang om de lokale producenten de finan-

aux producteurs locaux face aux périodes de soudure entre deux récoltes, et leur permettre de ne pas s'endetter sur le marché local;

2.13. en rendant effectif le fonds de garantie pour les produits du commerce équitable : faciliter l'accès et élargir le système de garantie couvrant les activités de préfinancement à l'ensemble des acteurs de la filière commerce équitable et reconnus par FLO et par IFAT et non seulement aux ONG reconnues par la Coopération belge. Les entreprises commerciales actives dans le circuit du commerce équitable devraient elles aussi pouvoir y recourir; élargir également les risques couverts par le système de garantie et ne pas les limiter aux catastrophes naturelles et aux guerres. Le commerce équitable entraîne davantage de risques que le commerce régulier. Ces risques devraient être la spécificité de ce fonds de garantie. Nous devrions en faire un véritable instrument de coopération au développement et autoriser l'assurance de certaines transactions Sud-Sud;

2.14. en oeuvrant à une réévaluation des accords de libres échanges définissant les droits d'entrée pour les produits issus de la filière équitable et ce afin de faciliter un accès à des prix compétitif en Europe;

2.15. en encourageant une réflexion en vue de prévoir une surtaxe pour les produits ne respectant les normes minimales notamment de l'OIT;

2.16. en stimulant l'émergence de nouveaux opérateurs de distribution des produits du commerce équitable;

2.17. en œuvrant réellement à la mise sur pied d'un programme d'appui à la production et à la commercialisation de produits équitables, comme l'envisage la Note stratégique de 2002. Pour être un outil efficace de lutte contre la pauvreté, le « commerce équitable » doit permettre aux producteurs marginalisés d'inscrire leur activité économique dans la durée. Dans ce cadre, le développement de nouveaux produits ou l'amélioration constante des produits existants est un enjeu essentiel pour le renouvellement de la gamme des produits, remplacer les produits arrivés en fin de cycle, satisfaire aux consommateurs sensibles aux effets de mode et pour rencontrer les exigences phytosanitaires de l'Union européenne;

d) de coordonner l'aide au développement et le commerce équitable

2.18. en promouvant la mise en place d'un fond au développement et à la diversification des capacités des producteurs du Sud: ce fond aurait d'une part pour vocation d'accompagner financièrement la création et la consolidation des coopératives de producteurs, et,

ciële zekerheid te waarborgen om de periode tussen twee oogsten te overbruggen, zodat ze geen schulden moeten maken op de lokale markt;

2.13. door het waarborgfonds voor de eerlijke handelsproducten armslag geven: de toegang vergemakkelijken tot het waarborgstelsel dat de prefinanciering dekt en het uitbreiden tot alle partners in het eerlijke handelcircuit die erkend zijn door het FLO of de IFAT, en niet alleen de door de Belgische Ontwikkelingssamenwerking erkende NGO's, handelsbedrijven die werkzaam zijn in het circuit van de eerlijke handel moeten er ook aanspraak op kunnen maken; door de door de waarborg gedekte risico's te verruimen, en niet te beperken tot natuurrampen en oorlogen. Eerlijke handel houdt meer risico's in dan de klassieke handel. Het waarborgfonds moet zich toespitsen op deze risico's. Het moet een volwaardig instrument worden in de ontwikkeling en sommige Zuid-Zuid-transacties zouden ook moeten worden gedekt;

2.14. door te ijveren voor een nieuwe evaluatie van de vrijhandelsakkoorden die de invoerrechten voor producten uit het eerlijke handelcircuit bepalen, zodat ze tegen concurrentiële prijzen in Europa op de markt kunnen komen;

2.15. door na te denken over de eventuele invoering van een extra taks op producten die niet voldoen aan de minimumnormen van de IAO (Internationale Arbeidsorganisatie);

2.16. door de toename van het aantal nieuwe distributeurs van producten uit eerlijke handel in de hand te werken;

2.17. door te ijveren voor de invoering van een programma ter ondersteuning van de productie van en de handel in eerlijke producten, zoals in de Strategische Nota van 2002 wordt vooropgesteld. Om doeltreffend de armoede te bestrijden, moet « eerlijke handel » gemarginaliseerde producenten in staat stellen om hun economische activiteit op langere termijn te bekijken. De ontwikkeling van nieuwe producten of een constante verbetering van bestaande producten is onontbeerlijk om het aangeboden assortiment te vernieuwen, om de producten die aan het einde van de cyclus zijn gekomen te vervangen, om consumenten die gevoelig zijn voor modeverschijnselen tevreden te stellen en om tegemoet te komen aan de fytosanitaire eisen van de Europese Unie;

d) de ontwikkelingshulp en de eerlijke handel te coördineren

2.18. door de totstandkoming te bevorderen van een fonds voor diversificatie en ontwikkeling van de productiecapaciteit van de producenten in het Zuiden: dit fonds zou enerzijds tot taak hebben de oprichting en de consolidering van producentencoöperatieven te

d'autre part, il serait un soutien aux organisations de producteurs pour la mise sur le marché d'un produit de qualité;

2.19. en veillant à accorder une attention particulière à l'Afrique dans la filière équitable;

2.20. en soutenant le développement de l'artisanat équitable;

e) d'assurer le soutien politique du concept de commerce équitable au niveau européen

2.21. en veillant à intégrer réellement le commerce équitable comme un outil complémentaire à la politique d'aide au développement de l'Union;

2.22. en poursuivant la réflexion au niveau européen en vue de définir un standard européen du commerce équitable;

2.23. en plaidant auprès de l'Union européenne pour la fin des droits de douane sur les produits transformés dans le Sud issus de la filière équitable;

f) d'assurer le soutien politique du concept de Commerce équitable au niveau international: FAO, CNUCED, OCDE, OMC

2.24. en encourageant la CNUCED à consacrer une partie de ses travaux aux différentes expériences actuelles en matière de commerce équitable, de déterminer les points de fragilité qui pourraient nécessiter un appui politique, financier ou réglementaire plus affirmé;

2.25. en œuvrant à l'amélioration des règles commerciales de l'OMC dans le but de faciliter le développement du Commerce équitable;

2.26. en encourageant la FAO à approfondir son expertise sur les synergies entre le commerce équitable et les actions de développement;

2.27. en ouvrant également à l'OMC une réflexion sur les règles d'origine reconnaissant la propriété intellectuelle et à ce titre englober les produits du commerce équitable;

2.28. en relançant au sein de l'Organisation des Nations unies le débat sur un système de régulation des marchés par produit, afin de contribuer à stabiliser les prix.

21 décembre 2006.

Pierre GALAND.
Olga ZRIHEN.
Jacinta DE ROECK.

begeleiden, en zou anderzijds de producentenorganisaties helpen om een kwaliteitsproduct op de markt te brengen;

2.19. door in het eerlijke handelcircuit bijzondere aandacht te besteden aan Afrika;

2.20. door de ontwikkeling te ondersteunen van eerlijke ambachten;

e) te zorgen voor politieke steun aan de « eerlijke handel » op Europees niveau

2.21. door erop toe te zien dat eerlijke handel geïntegreerd wordt als een instrument dat het Europees beleid voor ontwikkelings samenwerking aanvult;

2.22. door de discussie om een Europese standaardnorm te definiëren voor producten uit eerlijke handel op Europees niveau voort te zetten;

2.23. door er bij de EU voor te pleiten de douanerechten af te schaffen op de eerlijke handelproducten die in het Zuiden werden verwerkt;

f) te zorgen voor politieke steun aan « eerlijke handel » op internationaal niveau: FAO, UNCTAD, OESO, WHO

2.24. door de UNCTAD aan te sporen zich gedeeltelijk te wijden aan de verschillende lopende experimenten in verband met Eerlijke Handel, en de zwakke punten te bepalen waarvoor meer financiële of politieke steun of meer regelgeving vereist is;

2.25. door te werken aan de verbetering van de handelsregels van de WHO om de ontwikkeling van Eerlijke Handel te vergemakkelijken;

2.26. door de FAO aan te sporen om haar expertise met betrekking tot de synergieën tussen eerlijke handel en ontwikkelingsacties nog te vergroten;

2.27. door binnen de WHO de discussie aan te gaan over de regels van oorsprong die de intellectuele eigendom beschermen en daarbij de producten uit eerlijke handel te betrekken;

2.28. door binnen de Verenigde Naties opnieuw het debat aan te gaan over een marktreguleringssysteem per product, ten einde bij te dragen tot een stabilisatie van de prijzen.

21 december 2006.

Annexe*Abréviations usitées*

CNUCED/UNCTAD : Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement/United Nations Conference on Trade and Development

DGCD/DGOS : Direction Générale de la Coopération au Développement/Directie-Generaal voor Ontwikkelingssamenwerking

EFTA : European Fair Trade Association

FAO : Food and Agriculture Organization of the United Nations/ Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

FLO : Fair Trade Labelling Organisations International

IFAT : International Federation for Alternative Trade

ISO : Organisation internationale de normalisation/International Organization for Standardization

OCDE/OESO : Organisation de coopération et de développement économiques/Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling

OMC/WHO : Organisation mondiale du commerce/Wereldhandelsorganisatie

OIT/ILO : Organisation internationale du Travail/International Labour Organization

PIB/BBP : Produit intérieur brut/Bruto Binnenlands Product

UE/EU : Union européenne/Europese Unie

Oxfam : Oxford Committee for Famine Relief

Bijlage*Gebruikelijke afkortingen*

CNUCED/UNCTAD : Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement/United Nations Conference on Trade and Development

DGCD/DGOS : Direction Générale de la Coopération au Développement/Directie-Generaal voor Ontwikkelingssamenwerking

EFTA : European Fair Trade Association

FAO : Food and Agriculture Organization of the United Nations/ Voedsel- en Landbouworganisatie van de Verenigde Naties

FLO : Fair Trade Labelling Organisations International

IFAT : International Federation for Alternative Trade

ISO : Organisation internationale de normalisation/International Organization for Standardization

OCDE/OESO : Organisation de coopération et de développement économiques/Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling

OMC/WHO : Organisation mondiale du commerce/Wereldhandelsorganisatie

OIT/ILO : Organisation internationale du Travail/International Labour Organization

PIB/BBP : Produit intérieur brut/Bruto Binnenlands Product

UE/EU : Union européenne/Europese Unie

Oxfam : Oxford Committee for Famine Relief